

LANCER L'ARGENT PAR LA FÊNETRE !



Enfin, la citoyenne Thérèse Lagarde a reçu le prix de 100.000 euros qu'elle avait remporté il y a trois semaines. Le maire de Dijon a

permis, après de longues discussions au sein du Conseil Municipal, de lancer trois quarts de l'argent par la fenêtre centrale de l'hôtel de ville. Radio France Loisir (RFL), la station qui a organisé le drôle de jeu appelé « **La bonne fée** », a fixé comme condition pour livrer l'argent que les idées folles qui avaient obtenu le prix devraient être mises en œuvre au pied de la lettre. Les promoteurs ont décidé, donc, de rester fidèles à la devise du concours : « **Pour que vos désirs n'avaient pas n'importe quoi... faites les croquer !** »

Eh bien, exactement € 75,000 ne seront pas jetés car Monsieur Horace Deschamps, le maire, a gardé € 25.000 sans expliquer pour le moment le but.

En tout cas, un autre problème est apparu : l'officier supérieur de la gendarmerie à Lyon, Monsieur Armand López, a confirmé bel et bien que l'initiative est très dangereuse en ce qui concerne l'ordre public, même pour

l'intégrité physique des personnes. Avec ses mots : *Nous pouvons assister à la plus grande manifestation qui a eu lieu en France depuis celle de sa libération en 1944. Si ce fou... pardon, si cet homme chanceux fait ce qu'il dit, le bazard est assuré.* Tout de suite, en chantant il a commencé à imiter le « rrr » roulé alvéolaire voisée d'Edith Piaf.

Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort
Nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux
Épanouis, enivrés et heureux.

Ou peut être écrabouillés, il a ajouté avant de quitter la salle où s'est tenue la conférence de presse.

La solution que mademoiselle Lagarde a trouvé au gros problème, un compliqué ménage à quatre, est tout à fait géniale : elle (c'est à dire, la solution) plaît au maire, satisfait des conditions de la RFL et, en plus, débarrasse la Gendarmerie d'un grave souci.

Voici la clé : Comme convenu, le maire recevra l'argent promis comptant et trébuchant ; l'officier supérieur de la gendarmerie obtiendra, à son tour, un bonus de dix mille

euros pour « sa collaboration » ; et la rusée jeune femme versera la somme restant sur un compte bancaire (le sien, évidemment). Jour après jour, Thérèse lancera depuis la fenêtre à n'importe quelle heure de la journée (probablement durant la nuit obscure) une pièce de monnaie d'un centime d'euro. Elle dépensera trois euros et soixante centimes chaque année... Quand le journaliste du magazine *Femme actuelle* a demandé à Thérèse si elle espère demeurer sur la terre seize mille ans environ, elle a répondu en chantant très doucement :

La vie est belle même si c'est vrai qu'parfois le destin s'en écarte.

Faut vivre ta vie comme si tu mourrais demain.

Profite de chaque instant avant qu'la mort vienne te dire faut qu'tu partes.

Car il sera trop tard pour te reprendre en main.

Post-scriptum : Si Thérèse dépose l'argent à La Banque National de Paris, cette centenaire et respectable institution lui donnera un taux d'intérêt de quatre pour cent annuel révisable à la hausse. Faites vous-même les comptes !